

ROUT'ARTS

Le Centre culturel de Genappe

*Lors de la rencontre professionnelle de l'ASTRAC du 28 mai consacrée au travail des Centres culturels pour et avec les personnes confrontées à la précarité, Emilie Lavaux, directrice du 38, a présenté le projet **Rout'arts**.*

Territoire

Genappe : situé dans le Brabant wallon, commune semi-rurale, environ 15 000 habitants, 8 villages
Le 38 regroupe le Centre culturel, la Maison des jeunes et le Centre d'expression et de créativité

Publics ciblés

Adultes précarisés, souvent isolés, peu de dispositifs sociaux locaux, sentiment d'insécurité chez les personnes âgées. Environ 15 participant·e·s régulier·e·s, environ 50 personnes touchées au total;

Objectif

Répondre à l'absence d'offre pour des publics très éloignés de la culture, rompre l'isolement, créer du lien, (re)construire l'estime de soi, favoriser l'autonomie et la résilience, faciliter l'accès effectif à la culture.

Brève description

Une activité est proposée chaque mardi (hors congés scolaires), par exemple :

- Atelier-philosophie : déconstruction de croyances complotistes, estime de soi, ateliers créatifs.
- Sorties culturelles : musées, théâtres, visites, fêtes médiévales, etc. (avec un recours aux tickets Article 27).
- Groupes de parole : via le réseau Archipel (psychologues en lieux de vie).

Les activités sont majoritairement gratuites ou inférieures à 5 €.

Une attention particulière est portée à la question des transports.

Il y a un souhait de s'inscrire dans la régularité, que les participant·e·s viennent régulièrement.

Durée: 10 ans d'existence.

Qui fait réseau ? Qui est partenaire ?

- Le Centre culturel* : organisation du programme, accueil, animation, médiation
- CPAS de Genappe : il réalise les convocations initiales, camionnettes
- CAL-Centre d'action laïque : Partenariats ponctuels pour ateliers philosophie
- Laïcité Brabant wallon : Partenariats ponctuels
- Réseau Archipel : Partenariats ponctuels pour les groupes de paroles

> Difficultés : Partenariat avec le CPAS : forte rotation, implication limitée, manque d'information critique partagée

Comment on s'organise ? Quelques balises

Approche d'animation:

- Ambiance bienveillante et mobilisatrice, relation de confiance : rôle-clé de l'animateur·rice
- Désacralisation de la culture : via la co-construction et la médiation
- Co-construction du programme, programmation 50/50: équilibre entre propositions des participants (ex. expo Johnny, musée de l'auto) et découvertes plus pointues (art contemporain, documentaires-débats).

- Préparation des médiations pour éviter de renforcer le sentiment que “ce n’est pas pour eux”.

Logistique et accessibilité:

- Contrainte rurale: faible mobilité publique, retours tardifs (souvent minuit) après spectacles. Transport assuré (camionnette CPAS), porte-à-porte pour les retours en soirée
- Public vieillissant: baisse de participation en soirée; réflexion sur davantage d’offres en journée (théâtre à l’école déjà utilisé).

Réflexions :

- > C’est un important investissement humain pour un public restreint mais une action sur le long terme qui travaille en profondeur. Impact profond sur peu de personnes; légitimité d’un suivi long et patient; importance décisive du profil de l’animateur.
Charge mentale élevée, risque d’épuisement; nécessité d’un temps dédié (jour/semaine).
Ambition: sécuriser un 0,5 ETP dédié à ce public.
- > A Genappe, l’absence de salle favorise des projets d’émancipation, de participation et de création, au-delà de la logique de consommation. Cela oblige également d’investir l’espace public et ça modifie durablement l’ADN de l’action (émancipation vs consommation).

Résultats et impact

Observations :

- Développement de facteurs de résilience: gain d’autonomie, sentiment d’efficacité personnelle, estime de soi.
Rupture de l’isolement, création de liens, plaisir collectif partagé, accès à des “premières fois” marquantes (ex. Tour Eiffel).
- Concrètement, cela s’exprime par :
Reprise d’activité physique (Je cours pour ma forme) ; engagement bénévole (Télévie, gestion des costumes pour les fêtes médiévales,...) ; ouverture à une communauté au-delà de l’église ; alphabétisation ; nouvelle identité “comédienne” ; revalorisation de l’image auprès des petits-enfants; autonomie accrue (consultations médicales seule).
- Progression observée via la régularité : capacités d’adaptation, de planification et d’anticipation.
- Difficultés rencontrées : Les retours tardifs, le matériel, les protocoles santé, intensité des sorties, incidents possibles autour d’œuvres sensibles, dynamique comparative et jugement entre pairs

Réflexions :

- > La valorisation institutionnelle est axée sur la quantité et la programmation “tendance” plutôt que sur l’impact social de l’action du Cc. De la même manière, la communication externe du Cc met en avant le “remplir la salle” et insuffisamment les transformations à long terme.
- > Besoin de mieux documenter et raconter les transformations (au-delà de la seule programmation et du taux de remplissage).

Financement

- Sur fond propre
- Il existe peu de dispositifs dédiés en Centre culturel pour les publics éloignés de la culture, comparé aux MJ et CEC.

En savoir plus

[Site internet du 38](#)

Contact : Emilie Lavaux, directrice